

Le géant français BPCE s'offre Nagelmackers, au grand dam de Belfius

[Simon Souris](#) [Xander Vlassenbroeck](#)

22 juillet 2024 11:34

Le deuxième groupe bancaire français BPCE frappe un grand coup dans la banque privée en Belgique en achetant Nagelmackers, également lorgnée par Belfius.

Depuis une demi-dizaine d'années, [le conglomérat chinois déchu Anbang](#), contrôlé par l'assureur public Dajia Insurance Group, tentait sans toutefois aboutir de trouver un acquéreur pour la banque belge Nagelmackers.

Le mois dernier, Yves Van Laecke, directeur commercial, [confirmait que son propriétaire avait décidé de relancer "une évaluation stratégique"](#) sur l'avenir de la plus ancienne banque du pays, fondée en 1747 par une famille de meuniers limbourgeois.

"Le mois dernier, l'actionnaire avait décidé de relancer "une évaluation stratégique" sur l'avenir de la plus ancienne banque de Belgique."

Le dossier trouve finalement une conclusion, au beau milieu de l'été. Le deuxième groupe bancaire français BPCE, aux 100.000 collaborateurs pour 22 milliards d'euros de chiffre d'affaires, prend en effet le relai au capital, a-t-on appris. Un coup dur pour [le candidat acquéreur Belfius](#), éconduit une première fois dans sa tentative de conquête de [Degroof Petercam](#); cette dernière était alors déjà passée aux mains d'un acteur étranger, puisqu'elle était [reprise par Indosuez Wealth Management](#), filiale d'un groupe également hexagonal, Crédit agricole.

Si le montant de la transaction n'est pas connu, BPCE signe là sa deuxième acquisition en peu de temps en Belgique; le géant tricolore [reprendait, à la mi-juin, le cabinet bruxellois de fusions-acquisitions Tandem Capital Advisors](#). Ici, ce n'est toutefois pas via sa filiale Natixis que l'appétit se matérialise, mais bien via la Caisse d'Épargne Hauts de France. Cette dernière reprend 100% des parts détenues par Dajia.

Acteur bancaire coopératif de référence opérant au nord de Paris, elle affiche des revenus de 665 millions d'euros (2023) pour 3.000 collaborateurs. Elle est implantée en Belgique depuis dix ans, via sa succursale Caisse d'Épargne Belgium, dédiée aux grandes entreprises et opérateurs immobiliers belges.

Pur hasard

Deux conseils d'entreprise extraordinaires se sont tenus simultanément, ce lundi à 10h30, chez Nagelmackers et Crédit mutuel, de quoi laisser initialement présager d'une reprise du premier par ce dernier. Pourtant, il n'en est rien et tient, in fine, du pur hasard.

Le personnel de la banque privée d'origine liégeoise a reçu plus d'informations, sur le coup de 11h15, concernant l'opération. Doté de gros moyens, l'acquéreur conserverait l'indépendance et le nom de sa cible. Chez Belfius, personne n'était immédiatement joignable pour une réaction.

"Nagelmackers représente une opportunité rare pour la Caisse d'Épargne Hauts de France de continuer à accroître sa présence au Benelux." (Un communiqué de presse)

Un communiqué a confirmé nos informations vers midi. "Le projet d'acquisition de la banque Nagelmackers (qui devrait être approuvé au dernier trimestre de 2024 par les autorités compétentes, NDLR) représente une opportunité rare pour la Caisse d'Épargne Hauts de France de continuer à accroître sa présence au Benelux", a fait savoir l'acteur à la manoeuvre.

Elle lui permet en effet d'"élargir le périmètre de ses activités en Belgique, en poursuivant le développement de synergies transfrontalières". Cette opération de croissance externe s'inscrit en

plein "dans la démarche du groupe BPCE, articulée dans son projet stratégique VISION 2030 de développement en Europe et de diversification de ses revenus".

Retour aux sources

Depuis près de quatre ans, Nagelmackers se concentre sur les services destinés aux clients fortunés et aux grands investisseurs institutionnels. La décision marqua alors un **retour aux sources pour celle qui s'était transformée en banque commerciale, lors de son rachat par Delta Lloyd** en 2005.

4,8 milliards d'euros

Nagelmackers gérait l'an dernier quelque 4,8 milliards d'euros d'actifs, un plus haut historique.

Le nombre d'employés n'a eu de cesse de s'éroder depuis l'entrée dans le capital d'Anbang, en 2015. De 512 équivalents temps plein (ETP), on n'en comptait plus que 346 à la fin 2023, selon les comptes consolidés de la banque. **Les actifs sous gestion, par contre, ont atteint un plus haut l'an dernier, à 4,8 milliards d'euros.** "C'est notre meilleure année depuis 275 ans", s'enthousiasmait récemment Yves Van Laecke.

Nagelmackers s'appuie à ce jour sur une cinquantaine d'agences, dont la moitié sont des indépendants.